

# Le classicisme

Support de cours | Mathieu Roudit | 2020-2021

1

## Table des matières

### 1. Définition du classicisme

- 1.1 Étymologie
- 1.2 Délimitation
- 1.3 Contexte historique
- 1.4 Principes esthétiques
- 1.5 Artistes
- 1.6 Les règles du théâtre classique
  - Origine des règles
  - La vraisemblance
  - La bienséance
  - L'Unité de temps
  - L'Unité de lieu
  - L'Unité d'action
  - L'« Unité de ton »
  - La Catharsis
  - Postérité des règles du théâtre classique

2

# Le classicisme

## Étymologie

Le terme *classicus* désigne en latin la « classe la plus fortunée de la société »

- Désigne par glissement les écrivains de référence, ceux qu'on étudie dans les classes
  - Autrement dit les auteurs de l'Antiquité dignes d'être imités
  - Et les auteurs français du XVII<sup>e</sup> siècle qui les ont imités

Le terme est utilisé pour la première fois en français par Stendhal en 1817 pour désigner les œuvres qui prennent pour modèle l'art antique par opposition aux œuvres romantiques qui cherchent à se libérer des contraintes du classicisme

3

# Le classicisme

## Délimitation

Le classicisme est un mouvement culturel, esthétique et artistique qui se développe en France, et plus largement en Europe, à la frontière entre le XVII<sup>e</sup> siècle et le XVIII<sup>e</sup> siècle, de 1660 à 1715

Le classicisme concerne la littérature du XVII<sup>e</sup> siècle, en particulier le théâtre, mais aussi d'autres arts comme la musique (plus tardivement), la peinture ou l'architecture

- Le terme de classicisme appliqué à une période de la littérature nationale est propre à la littérature française

On parle désormais de « grand siècle » pour désigner le rayonnement politique et culturel de la France au XVII<sup>e</sup> siècle

- Paris devient la capitale artistique européenne
- Tout ce qui se fait de meilleur sur le plan artistique gravite autour de la cour de Versailles
- Il s'agit de la période la plus brillante de l'histoire culturelle française
- Le Roi-Soleil rayonne grâce aux artistes qu'il soutient

4

# Le classicisme

## Contexte historique

La centralisation monarchique, qui s'affirme dès 1630 sous l'autorité de Richelieu d'abord, puis de Mazarin et Louis XIV dépasse le cadre politique et s'étend au domaine culturel

Érudits et écrivains se réunissent dans diverses académies et inventent une esthétique fondée sur des principes contraignants (règles) qui doivent permettre la production d'œuvres de gout inspirées des modèles de l'art antique marqué par l'équilibre, la mesure et la vraisemblance

- Forme au service du fond
- Exemple des stances

Il s'agit également d'un mouvement de réaction à l'exubérance baroque par la recherche d'ordre

5

# Le classicisme

## Principes esthétiques

- Esthétique fondée sur une recherche de la perfection
  - Recherche de perfection formelle
    - Règles aristotéliennes du théâtre classique
    - Alexandrins
  - Recherche de perfection morale
    - Il s'agit de plaire et d'instruire
      - « L'emploi de la comédie est de corriger les vices des hommes » (Molière, *préface du Tartuffe*)
    - Idéal de l'honnête homme
      - Cultivé, modeste et tolérant, il maîtrise ses émotions (stoïque) et a bon goût
      - « Le moi est haïssable » (Blaise Pascal, *Les Pensées*)
      - Recherche de l'universalité
    - Littérature morale
      - *Catharsis* au théâtre
      - Fables, contes et maximes
- Esthétique fondée sur le respect et l'imitation des Anciens
  - Œuvres universelles
    - Racine reprend *Phèdre*, *Andromaque*, etc. Corneille reprend *Horace* et *Célope*, Molière s'inspire de Plaute
    - La Fontaine reprend les fables d'Ésope et de Phèdre
    - Jean Chapelain reprend, dans sa *Lettre sur l'art dramatique*, les règles des trois unités d'Aristote
  - Querelle des anciens contre les modernes (date)
    - Initiée par Charles Perrault (moderne)

6

# Le classicisme

## Principes esthétiques

- Esthétique de la mesure et de la raison
  - Par soucis d'équilibre et de mesure, pas de mélange des registres et des genres (contrairement aux baroques)
    - Unité de ton
    - Quête d'un équilibre reposant sur le naturel et l'harmonie
    - Pas de tragique dans une comédie et pas d'intermèdes comiques dans une tragédie
  - Par soucis de raison et d'ordre, respect des règles
    - Trois unités (action, temps et lieu), de la vraisemblance et de la bienséance, catharsis
    - Écriture en alexandrins
    - Œuvres qui ne correspondent pas aux règles sont écartées (cf. querelle du *Cid*)
  - Par soucis de sobriété et de clarté, recherche d'une langue pure et claire
    - l'Académie française est créée en 1635 afin de « conserver et perfectionner la langue française » (statuts de l'Académie française)
    - Vaugelas publie en 1647 ses *Remarques sur la langue française qui se fondent sur le bel usage*, c'est-à-dire celui de la cour et de la ville
- Vision manichéenne du monde
  - bien/mal, vrai/faux, beau/laid, passion/raison dans le théâtre classique

7

# Le classicisme

Avant donc que d'écrire, apprenez à penser.  
 Selon que notre idée est plus ou moins obscure,  
 L'expression la suit, ou moins nette, ou plus pure.  
 Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement,  
 Et les mots pour le dire arrivent aisément.  
 Quelque sujet qu'on traite, ou plaisant, ou sublime,  
 Que toujours le bon sens s'accorde avec la rime ;  
 L'un l'autre vainement ils semblent se haïr ;  
 La rime est une esclave et ne doit qu'obéir.  
 Lorsqu'à la bien chercher d'abord on s'évertue,  
 L'esprit à la trouver aisément s'habitue ;  
 Au joug de la raison sans peine elle fléchit  
 Et, loin de la gêner, la sert et l'enrichit.  
 Mais, lorsqu'on la néglige, elle devient rebelle,  
 Et, pour la rattraper, le sens court après elle.  
 Aimez donc la raison : que toujours vos écrits  
 Empruntent d'elle seule et leur lustre et leur prix.

Boileau, *L'Art poétique*, chant I, 1674.

8

# Le classicisme

## Artistes

### Écrivains

- Pierre Corneille (à la fin de son œuvre / tragédie / France)
- Molière (à la fin de son œuvre / comédie / France)
- Jean Racine (tragédie / France)

### Peintres

- Philippe de Champaigne (France)
- Nicolas Poussin (France)
- Charles Le Brun (France)

### Compositeurs

- Joseph Haydn (Autriche)
- Wolfgang Amadeus Mozart (Autriche)
- Ludwig van Beethoven (Autriche)

9

# Le classicisme

## Les règles du théâtre classique

Que le lieu de la scène y soit fixe et marqué.  
 Un rimeur, sans péril, delà les Pyrénées,  
 Sur la scène en un jour renferme des années.  
 Là, souvent, le héros d'un spectacle grossier,  
 Enfant au premier acte, est barbon au dernier.  
 Mais nous, que la raison à ses règles engage,  
 Nous voulons qu'avec art l'action se ménage ;  
 Qu'en un lieu, qu'en un jour, un seul fait accompli  
 Tienne jusqu'à la fin le théâtre rempli.  
 Jamais au spectateur n'offrez rien d'incroyable  
 Le vrai peut quelquefois n'être pas vraisemblable.  
 Une merveille absurde est pour moi sans appas :  
 L'esprit n'est point ému de ce qu'il ne croit pas.  
 [...] Le comique, ennemi des soupirs et des pleurs,  
 N'admet point en ses vers de tragiques douleurs.

[...] Ce qu'on ne doit point voir, qu'un récit nous l'expose :  
 Les yeux en le voyant saisiraient mieux la chose ;  
 Mais il est des objets que l'art judicieux  
 Doit offrir à l'oreille et reculer des yeux.  
 [...] Que dans tous vos discours la passion émue  
 Aille chercher le cœur, l'échauffe et le remue.

Boileau, *L'Art poétique*, chant III, 1674.

10

# Le classicisme

## Les règles du théâtre classique

### Origine des règles

- Inspirées du théâtre antique (Sophocle, Euripide, *etc.*) et théorisées dans *La Poétique* par Aristote
- D'abord tacites, ces règles sont formulées explicitement en France par l'abbé d'Aubignac
- Ces règles sont préconisées dès 1630 dans la *Lettre sur l'art dramatique* de Jean Chapelain, conseiller du cardinal Richelieu

### La vraisemblance

- La vraisemblance consiste en la recherche du naturel, en l'imitation de la nature
  - Pas de merveilleux
- But :
  - Faire croire à l'histoire qui se déroule sous les yeux du spectateur, favoriser l'illusion théâtrale
- La vraisemblance est à l'origine de toutes les règles classiques
  - Les trois unités ont pour fonction de renforcer l'illusion théâtrale
  - La bienséance ne doit pas heurter la vraisemblance
  - Le public ne peut être touché que par ce qu'il peut croire et la littérature ne peut aider les hommes à s'améliorer (catharsis) que si elle les touche
- Si la vraisemblance rend la scène plus naturelle, le théâtre regorge de scènes aux contours pour le moins artificiels
  - Scènes d'exposition
  - Monologues

11

# Le classicisme

## Les règles du théâtre classique

### La bienséance

- La pièce ne doit pas choquer le spectateur
  - Pas de violence ni d'intimité physique sur la scène
- Buts :
  - Ne pas provoquer d'émotions qui nuisent à l'illusion théâtrale
  - Édification morale du spectateur (purger les passions et non pas les susciter)

### L'unité de temps

- L'action ne doit pas dépasser une « révolution de soleil » d'après Aristote et de 12 à 30 heures selon les théoriciens
- L'idéal du théâtre classique veut que le temps de l'action corresponde au temps de la représentation.
- Buts :
  - Rapprocher le plus possible la durée de la représentation à la durée de l'histoire (c'est-à-dire environ trois heures) afin de favoriser l'illusion théâtrale
  - Ne pas éparpiller l'attention du spectateur avec des détails comme la date

12

# Le classicisme

## Les règles du théâtre classique

### L'unité de lieu

- Toute l'action doit se dérouler dans un même lieu
  - D'abord un même lieu d'ensemble, puis un lieu unique, le même pour chacune des scènes (un décor de palais par exemple pour une tragédie ou un intérieur bourgeois pour une comédie)
  - Exige des récits de ce qui se passe ailleurs et permet ainsi la bienséance (duels ou scène de guerre pas représentés)
- Buts :
  - Rendre le plus réaliste possible l'illusion théâtrale, le personnage assiste au spectacle qui se joue devant ses yeux toujours depuis le même point de vue
  - Ne pas éparpiller l'attention du spectateur avec des détails comme les différents lieux

### L'unité d'action

- Tous les événements doivent être liés et nécessaires, de l'exposition jusqu'au dénouement de la pièce
  - Les actions accessoires doivent contribuer à l'action principale et ne peuvent être supprimées sans lui faire perdre son sens
- But :
  - Permettre au spectateur de se concentrer sur l'intrigue pour mieux le toucher et l'édifier

### L'unité de ton (ne fait pas partie des règles d'Aristote)

- Les registres doivent être séparés
- Pas de comique dans une tragédie, pas de tragique dans une comédie
- But :
  - Accentuer l'effet sur le spectateur (admiration, moquerie, *catharsis*)

13

# Le classicisme

## Les règles du théâtre classique

### La catharsis

- Du grec *κάθαρσις* (*catharsis*), « purification, séparation du bon avec le mauvais », autrement dit «purgation des passions»
- Le spectacle doit susciter chez le spectateur la pitié et la crainte
- But esthétique :
  - Le théâtre nous permet d'éprouver les émotions de crainte et de pitié sans dommage, avec plaisir (érotisation de la peur)
- But moral :
  - En vivant ces destins malheureux par procuration, les spectateurs sont censés prendre en aversion les passions qui les ont provoqués
  - Le spectateur s'identifie à des personnages dont les passions coupables sont punies par le destin; il se voit ainsi délivré, purgé des sentiments inavouables qu'il peut éprouver secrètement
- But politique :
  - Le théâtre étant mal perçu au XVIIIe, l'édification morale du spectateur à travers la *catharsis* le rend lui-même plus moral

### Postérité des règles du théâtre classique

- Les règles du théâtre classique seront critiquées par les auteurs romantiques, notamment par Victor Hugo dans la célèbre préface de *Cromwell*

14

## Le classicisme

« [...] les moindres fautes y [au théâtre] sont sévèrement punies ; la seule pensée du crime y est regardée avec autant d'horreur que le crime même ; [...] et le vice y est peint partout avec des couleurs qui en font connaître et haïr la difformité. C'est là proprement le but que tout homme qui travaille pour le public doit se proposer ; et c'est ce que les premiers poètes tragiques avaient en vue sur toute chose. »

(Racine, *Préface de Phèdre*)

« Cette pitié nous doit donner une crainte de tomber dans un pareil malheur, et purger en nous ce trop d'amour qui cause leur infortune et nous les fait plaindre ; mais je ne sais si elle nous la donne, ni si elle le purge, et j'ai bien peur que le raisonnement d'Aristote sur ce point ne soit qu'une belle idée, qui n'ait jamais son effet dans la vérité. »

(Corneille, *Discours sur la poésie dramatique*)